

## Guide des Doubles cursus en Sciences Humaines et Sociales

### I) La Recherche en Sciences Humaines et Sociales

Les sciences humaines et sociales regroupent de nombreuses matières : Philosophie, éthique, droit, sociologie, psychologie, histoire, art, musique... De prime abord, ces matières semblent être à mille lieux de la recherche fondamentale, néanmoins elles sont tout aussi importantes pour la pratique scientifique.

Tout d'abord un médecin, tout comme un pharmacien est une personne qui pratique un métier au cœur d'interactions humaines. Ces interactions sont une, si ce n'est la partie la plus importante du métier. Certes, les connaissances scientifiques jouent un rôle énorme : savoir poser le bon diagnostic, contrôler les interactions médicamenteuses, avoir un geste interventionnel sûr et précis... Il n'en reste pas moins que la médecine n'est pas UNE science mais comme le disait Canguilhem dans le *Normal et le pathologique* : « *La médecine, une technique ou un art au carrefour de plusieurs sciences* ».

A l'aube de profondes révolutions dans la pratique médicale (intelligence artificielle et aide au diagnostic) et à l'heure où tout semble possible (transhumanisme, etc.), il est important de se recentrer sur le patient en tant qu'être humain. Les réflexions sur les lois de bioéthique de 2018 orchestrées par le Comité Consultatif National d'Éthique ont permis aux citoyens de s'exprimer lors de débats ouverts à tous. La médecine encore plus qu'avant devient un sujet de débat sociétal : le manque de communication et d'empathie de certains médecins est parfois sévèrement critiqué par les patients. Une personne ne doit pas être vue comme une somme de cellules ou un objet d'étude mais comme une entité à part entière qui a vécu certains événements, qui a grandi dans une certaine culture, éducation, société. Il importe au médecin de connaître et de se rendre compte de cela pour pouvoir s'adapter à chaque patient. La culture et l'ouverture d'esprit sont donc obligatoires pour réussir à communiquer de la meilleure des manières qu'il soit avec l'ensemble des patients auxquels il aura affaire.

Aussi, les sciences humaines sont importantes et nécessaires pour guider les recherches scientifiques. « *Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme* » expliquait Rabelais. Les SHS peuvent fixer les limites du possible et de l'éthiquement correcte. Néanmoins, elles ne doivent pas être vues uniquement comme un garde-fou. Poincaré pour exemple, a écrit un ouvrage très célèbre *La science et l'hypothèse* dans lequel il réfléchit sur le thème de l'expérience, l'observation et la théorie. Thomas Kuhn écrira *La structure des révolutions scientifiques* : comment la science passe d'un paradigme à un autre ? Tout comme la religion ou l'art, les sciences sont un outil de philosophie, et plus encore, réfléchir les sciences doit permettre de comprendre et de donner sens aux recherches les plus fondamentales. L'objectif primordial restera toujours l'élargissement de nos connaissances et de notre compréhension du monde qui nous entoure, trouver des modèles se rapprochant de plus en plus de la réalité. Ce n'est pas un hasard si quelques siècles en avant les plus grands chercheurs étaient également des philosophes (Descartes, Gallien...).

Ainsi, même si leurs objets d'étude sont parfois différents des sciences expérimentales, les sciences humaines et sociales suivent une démarche rigoureuse, ont des applications pratiques, et s'inscrivent dans l'approche scientifique. Elles permettent donc de développer une réflexion et d'avoir un regard critique sur les interactions sociales, les comportements humains, l'évolution de la société...

En plus de la culture élargie qu'une formation dans ces domaines fournit, avoir une telle expertise peut aussi, par exemple, permettre d'être en interaction étroite avec la recherche médicale : des éthiciens encadrent les études cliniques (Comité de Protection des Personnes) et peuvent rendre leurs avis au sein de différentes instances, comme le Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE).

De la même manière que pour les autres doubles cursus, deux choix s'offrent à l'étudiant désireux de suivre une formation approfondie en SHS : un double cursus adapté proposé par l'université ou un parcours en autonomie.

## II) Témoignages

*“Ce cursus est vraiment passionnant si les sujets t’intéressent, il permet d’acquérir des connaissances nouvelles, sur des domaines pas toujours abordés pendant les études de médecine. On peut y développer sa culture personnelle, sa curiosité, son ouverture sur le monde, des clés pour décrypter les problématiques actuelles... Les matières étudiées comportent du droit (européen, français, civil et administratif), des sciences politiques, de l’histoire, de l’économie...”*

*La charge de travail est conséquente (7 examens sur l’année avec 3 enseignements par semaine) mais reste particulièrement enrichissante !”*

**Amytis HEIM, Médecine-Santé Droit et Société de Paris Descartes**

*“À la fin de ma PACES, je me suis rendue compte à quel point les études de médecine risquaient d’envahir toute ma vie, si je leur laissais place libre. Le monde médical est un petit monde fermé, qui se suffit à lui-même semble-t-il, assez dense pour occuper une vie entière. Mais j’étais intéressée par de nombreux autres sujets, il me coûtait de les laisser tomber pour la médecine.*

*J’ai commencé ce double cursus autonome parce qu’aucune formation de ce type n’existait alors. Au-delà de quelques cours de “sciences humaines” (vaste sujet !) par semaine, proposés par certains doubles cursus et une belle mention sur mon CV, je recherchais une solide formation philosophique, de manière à former au mieux ma réflexion personnelle. On a tendance à oublier que les médecins d’autrefois étaient également humanistes. L’idée n’a rien d’original, mais nos sociétés complexes où prime la sur-spécialisation tendent à perdre cette vision globale de l’homme que nous avons auparavant.*

*Si vous avez un talent ou un domaine qui vous intéresse, il ne faut pas s’arrêter au fait que le parcours officiel n’existe pas. Nous sommes en train de nous rendre compte à quel point la formation médicale est lacunaire dans de nombreux domaines, notamment les sciences humaines : éthique médicale, sociologie... alors que nous serons confrontés à ces sujets toute notre vie. La prise de conscience de ceci étant récente, c’est à nous de construire nos propres parcours, adaptés à nos attentes, pour éveiller l’intérêt de ceux qui seront en mesure par la suite de bâtir et proposer aux étudiants des formations médicales plus riches en sciences humaines.*

*Un double cursus prend du temps, certes, mais quand on est passionné, travail et loisirs se confondent. Je me suis rendue compte également que plus nous disposons de temps pour faire quelque chose, plus nous prenons du temps à l’effectuer, alors que nous pourrions être plus performants sur une durée plus courte. Les études de médecine sont un véritable marathon ; il faut tenir sur la longueur. Ce qui rend ces études si difficiles et si éprouvantes, c’est à mon sens qu’elles déséquilibrent notre vie. Sacrifier sa vie personnelle aux études est un mauvais calcul qui nous défavorise à terme; n’étudier que la médecine l’est également, à mon sens, car il nous manque une ouverture d’esprit essentielle à l’épanouissement personnel.*

*L’association médecine-sciences humaines est donc non seulement possible, mais encore souhaitable, à la fois pour nous-mêmes et pour notre patient. En effet, au-delà d’un épanouissement intellectuel, la formation philosophique permet de développer une réflexion rigoureuse et une expression argumentée et nuancée, enrichie par des références aux différents auteurs. Nous partons d’une thèse, nous en cherchons les présupposés, puis nous en dégageons les limites et nous cherchons une réponse plus adéquate à la question posée. N’est-ce pas là la démarche de toute recherche scientifique ?*

*Par ailleurs, j'ai moins l'impression de divaguer dans des mondes abstraits et vains lorsque j'établis une réflexion sur la mort par exemple, ou sur l'être, depuis que je travaille à l'hôpital. Je trouve que l'expérience de la médecine permet d'ancrer la philosophie dans le monde réel. Lier les deux est d'une richesse infinie, puisque l'un comble les lacunes de l'autre !"*

**Clotilde SUBTS, DFASM2, Master de Philosophie**

*"Suivre un master d'éthique m'a permis de développer des réflexions autour du fait d'être un soignant confronté à des situations humaines toujours uniques et sans jamais perdre contact avec le quotidien de l'hôpital. J'ai aussi pris du recul, et commencé à saisir les enjeux au moment où, commençant mes stages comme externe, ils m'apparaissent désormais de manière plus évidente. Ce master aide à voir ce qui se cache dans nos habitudes de soignant et mérite d'être vu, soulevé et questionné. C'est une vraie bouffée d'oxygène entre deux items de l'ECNi et le côté scientifique parfois pesant en médecine.*

*Il s'agit aussi de saisir des concepts : la bienveillance, la sollicitude, et nombre d'autres notions un peu philosophiques. Ces concepts ne sont pas que des mots : suivre sa formation de médecin en parallèle de ce master d'éthique permet de se rendre compte que les réflexions menées trouvent une application pratique immédiate, et se vérifient à coup sûr dans la réalité concrète. On se met d'autant plus à réfléchir que l'on vit la réflexion chaque jour. En cela, on peut dire que l'on fait réellement de l'éthique."*

**Franck ROLLAND, Interne en Médecine, Master 2 d'Éthique**

### III) Quelques exemples de cursus

#### **Programme Médecine-Humanités à l'ENS :**

Ce nouveau programme s'adresse aux étudiant.es en médecine qui souhaitent compléter leur formation professionnelle par un cursus adapté et au plus haut niveau en Humanités à l'École normale supérieure. Les étudiants en médecine doivent se préparer à un métier où les « humanités médicales » seront sans cesse mobilisées, des cas cliniques et des relations de soin aux enjeux éthiques et politiques les plus généraux. Ancrée au carrefour des Sciences et des Lettres, l'École normale supérieure (ENS) est à la pointe des recherches interdisciplinaires. Elle constitue un cadre idéal pour ce projet : relier les principes généraux des humanités aux questions les plus nouvelles posées par les savoirs et les pratiques de la médecine. Formation innovante, unique en France, le nouveau programme Médecine-Humanités de l'École normale supérieure propose un cursus mixte de haut niveau, articulé avec les études médicales, pour une formation approfondie à la recherche dans l'une des disciplines des Humanités (lettres, philosophie, sciences de l'antiquité, histoire, histoire des arts, sciences sociales, économie), avec un réseau de partenaires prestigieux (PSL, l'APHP, l'Institut Curie, l'Institut Pasteur, les universités Paris-Descartes et Paris-Diderot). Les trois années du programme Médecine-Humanités permettent d'obtenir, en parallèle avec les études médicales, un Master en humanités et le Diplôme de l'École normale supérieure. La Fondation Bettencourt-Schueller est le mécène de ce programme et apporte, notamment, une aide financière aux étudiants.

<http://medecine-humanites.ens.fr/>

#### **Master « Ethique du Soin et recherche » (philosophie, médecine, droit) à Toulouse :**

Il s'agit là d'un master accueillant des étudiants aux parcours très hétérogènes (juristes, philosophes, infirmiers, médecins, internes étudiants en droit, en philosophie, en sciences, en médecine...). Les enseignements sont réparties entre les trois universités toulousaines (UT1 : Droit, UT2 : sciences humaines : UT3 : sciences/médecine). L'université Toulouse 2 offre la possibilité de suivre les enseignements grâce au SED (Service d'Enseignement à Distance), ce qui est très intéressant pour réaliser un double cursus et concilier à côté ses études médicales par exemple. Les modalités d'évaluation sont légèrement différentes en les étudiants en présentiel et ceux inscrits au SED. Il n'en reste pas moins que les modalités de contrôle des connaissances reposent sur des dossiers à rendre, des écrits terminaux, des oraux, des commentaires de textes. Le M1&2 se réalisent sur deux années distinctes, je veux dire par là qu'il n'y pas de parcours dérogatoire pour le M1. La validation du M2 repose sur la réalisation d'un mémoire de 70 à 100 pages. Ce master traite de nombreux matières/thèmes : philosophie de la vie, philosophie des sciences, philosophie de la santé, épistémologie de la médecine, épistémologie de la biologie, histoire de la médecine, enjeux de santé publique, inégalités sociales de santé, procréation et vie commençante, éthique et fin de vie, droit et risque, droit et politiques de santé, éthique et vie, bioéthique et libertés...

<https://blogs.univ-tlse2.fr/master-ethiquedusoin/>

#### **Master Médecine, Droit et Politiques de santé à Paris-Descartes :**

La formation interdisciplinaire vise à permettre aux étudiants du secteur santé d'acquérir des compétences complémentaires en droit et en politiques publiques. Le détenteur de ce diplôme pourra travailler dans tous les secteurs concernés par la santé et l'assurance-maladie. Les connaissances et compétences acquises ouvrent des débouchés professionnels dans les secteurs

hospitaliers, publics et privés, dans les cabinets d'avocats et de conseils, dans les organismes d'assurance-maladie obligatoire ou d'assurance santé complémentaire, dans les industries de santé et les entreprises de télécommunications spécialisées dans le domaine de la santé. La formation permet également de s'orienter vers les industries agroalimentaires ou cosmétiques dont les services spécialisés sur le champ de la santé se développent. Elle permet enfin de préparer des carrières dans les agences et administrations sanitaires ou dans les organisations internationales spécialisées dans le champ de la santé. Les étudiants doivent poursuivre des études de médecine, de pharmacie, de maïeutique ou de chirurgie dentaire et être titulaires, sauf dérogation, du DU Santé, Droit et Société. L'accès se fait sur dossier, le cas échéant complété par un entretien. Le recrutement se fait par deux représentants de l'Université Paris Descartes.

<https://www.droit.parisdescartes.fr/ETUDES-ET-FORMATION/MASTER/Mention-Droit-de-la-sante/Master-Medecine-droit-et-politiques-de-sante>

#### **DU Humanités Médicales à la Sorbonne :**

La Sorbonne Nouvelle Paris 3 propose une formation intitulée « Humanités médicales ». Cet enseignement complémentaire se présente sous la forme d'un DU (diplôme universitaire) en un an. Ce diplôme est ouvert à tous les étudiants de médecine des universités de Paris et de la région parisienne, à partir du niveau DFGSM2, ainsi qu'aux médecins et aux professionnels de santé désireux d'acquérir de nouvelles connaissances. Le diplôme vise à initier les étudiants aux recherches en sciences humaines et sociales qui se donnent comme objet la médecine, ses présupposés culturels, ses pratiques, ses institutions. Convergent en ce sens la critique littéraire et cinématographique, l'histoire, la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, la linguistique. Depuis quelques décennies, les Medical Humanities, dans le monde anglo-saxon d'abord, puis dans les universités du monde entier, ont créé une réflexion interdisciplinaire qui d'une part construit un nouveau savoir sur la médecine dans le cadre des sciences humaines, d'autre part met ce savoir à la disposition des praticiens, dans la perspective d'une médecine moderne plus consciente de ses démarches et plus attentive à la condition des patients. Abordant les notions fondamentales de santé et de maladie, de cure et de soins, réfléchissant sur les représentations de l'hôpital et de ses acteurs, sur le langage de la science et de la thérapie, sur les fondements anthropologiques et les fonctions sociales de la médecine dans une perspective de longue durée, les humanités médicales contribuent à la formation du médecin. Plus largement, elles participent à la définition des grandes problématiques sociales de la santé.

<http://www.univ-paris3.fr/diplome-interuniversitaire-medecine-humanites-126293.kjsp>

#### **DU Histoire de la médecine à Paris-Descartes :**

Ce diplôme a pour objectif de restaurer un enseignement d'histoire de la médecine qui a pratiquement disparu des Facultés de médecine. A notre connaissance, il n'existe aucun DU d'histoire de la médecine en France. L'enseignement présentera les principaux thèmes de l'histoire de la médecine par une approche transversale et multidisciplinaire, avec le regard des médecins, historiens, des anthropologues, des sociologues, des juristes, des économistes, des philosophes... Il inclura l'histoire des institutions, de la santé publique et de la médecine sociale. L'histoire de la médecine sera présentée dans un continuum jusqu'aux derniers progrès observés aujourd'hui. Cet enseignement favorisera l'intégration des sciences humaines dans l'enseignement médical et aidera les étudiants à comprendre les grandes évolutions de la pensée médicale. Un des objectifs est d'initier les étudiants aux fondements même de leur profession et à l'humanisme de leur pratique. Le diplôme sera largement ouvert en formation initiale aux étudiants, notamment des

professions de santé (médecine, pharmacie, maïeutique, odontologie, soins infirmiers...) et éventuellement d'autres UFR. Il pourra aussi accueillir des professionnels de santé en formation continue, qui s'intéresseraient à l'évolution des idées et aux progrès de la médecine.

<http://www.scfc.parisdescartes.fr/index.php/descartes/formations/medecine/histoire-de-la-medecine/du-histoire-de-la-medecine>

## IV) Bibliographie

### Histoire :

- BARIETY M. et COURY C., *Histoire de la médecine*
- FOUCAULT M., *Naissance de la clinique*, PUF Quadrige, 1963
- GRMEK MD., *Histoire de la pensée médicale en Occident* (t 1 à 3), Seuil
- KOYRE A., *Etudes d'histoire de la pensée scientifique*, Galimard, Paris, 1973

### Philosophie des sciences :

- BERGSON H., *L'évolution créatrice*, éd PUF, Paris, 1969
- BERNARD C., *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, éd Champs Flammarion, Paris, 1984
- CANGUILHEM G., *Etudes d'histoire et de philosophie des sciences*, Vrin, Paris 1990
- DARWIN C., *L'origine des espèces*, éd GF, Paris, 2008
- GALILEE, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, Seuil, 2000
- KANT E., *Fondements de la métaphysique des mœurs*, II, éd Delagrave, Paris, 1981
- KUNH T., *La structure des révolutions scientifiques*, Champs Flammarion, 1999
- POINCARÉ H., *La valeur de la science*, Champs, 2011
- POPPER K.R., *La logique de la découverte scientifique*, Payot, 2007
- SCHRÖDINGER E., *Qu'est-ce que la vie ? De la physique à la biologie*, s.l., 1993

### Philosophie de la médecine :

- CANGUILHEM G., *Le normal et le pathologique*, PUF, 1966
- FREUD S., *Introduction à la psychanalyse*, Petite Biblio Payot, 2010
- HIPPOCRATE, *De l'art médical*, Livre de poche, Paris, 1994
- SAUNDERS C., *L'hospice, un lieu de rencontre pour la science et la religion. Le savant et la foi*, éd Flammarion, Paris, 1989

### Ethique :

- FOLSCHIED, FEUILLET-LE MINTIER, MATTEI, *Philosophie, éthique et droit de la médecine*, PUF
- HIRSCH E. (dir.), *Ethique, médecine et société, Comprendre, réfléchir, décider*
- HIRSCH E., *Traité de bioéthique* (t 1 à 4), éd érès
- LEVINAS E., *Le temps et l'autre*, éd PUF, Paris 2014
- MALHERBE J.-F., *Pour une éthique de la médecine*, éd Ciaco, Bruxelles, 1990
- RICOEUR P., *Soi-même comme un autre*, éd Seuil, Paris, 1990